

EN IMAGE

GRAND NANCY Neige



### Snowkite sur le toit du Grand Nancy

Ne cherchez pas : on n'est pas ici dans le Grand Nord mais au plateau de Nancy-Malzéville ! Les chutes de neige ont métamorphosé le site de l'aérodrome et neutralisé l'activité aérienne. Du coup, ce vaste espace a fait le bonheur d'une petite bande de copains, adeptes de snowkite, qui pratiquent habituellement dans les Vosges. « C'est très rare d'avoir beaucoup de neige sur le plateau et de disposer d'un site quasi désert. » Avec leurs skis et leurs voiles, ces sportifs ont en tout cas signé un étonnant spectacle sur les hauteurs de Nancy avec de belles séquences de glisse et des bonds spectaculaires. G. U./Photo ER

GRAND NANCY Économie

## FTZ : l'électricité en 3 D

PME discrète et précurseur, FTZ a su imposer sa griffe. Cette entreprise développe des logiciels spécialisés dans la conception et la modélisation 2D/3D des installations électriques dans le bâtiment et l'industrie.

**I**l y a peut-être un peu de l'esprit FTZ dans votre logement ou dans la chaîne de fabrication qui a façonné un des produits que vous possédez.

Et pour cause : depuis trois décennies, cette entreprise d'informatique s'est spécialisée dans l'intelligence électrique. Comprenez : le développement de logiciels de conception assisté par ordinateur pour l'électricité industrielle, le bâtiment... Mais aussi pour la tuyauterie industrielle.

Elle a ainsi perfectionné des outils de CAO et modélisation prisés des bureaux d'études. Elle affiche de multiples références : Mitsubishi, Vinci, Zodiac Aerospace, Olympus... Il y a aussi des « locaux » comme Novacarb, Kimberly...

### Filiales au Japon et en Algérie

« La société va bien même si la concurrence est rude », sourit Eric Fund, directeur d'une PME qui, après Nancy-Oberlin, s'est installée dans de nouveaux locaux construits sur la ZAC de Frocourt à Fléville. « Notre chiffre d'affaires a progressé de 950.000 € en 2016 à 1,25 M€ en 2017 et poursuit sa croissance. 30 % de l'activité s'effectue à l'export. »

C'est sans compter aussi deux fi-



**Les logiciels permettent de concevoir des installations complètes, pour l'industrie ou le bâtiment, puis de les préfabriquer. Les outils peuvent aussi combiner la 3D.** Photo GU

liales au Japon (depuis très longtemps) et en Algérie. « Nous avons embauché trois personnes en 2017 et nous envisageons trois recrutements supplémentaires en 2018. » Tâche pas forcément facile car les profils doivent combiner informatique et électricité.

FTZ Informatique, c'est aujourd'hui une vingtaine de salariés. C'est surtout une entreprise qui, par son innovation, a réussi à s'imposer face à des grands groupes grâce à ses ingénieurs et ses personnels hautement qualifiés. Il est vrai qu'elle fut l'un des pionniers de son secteur.

Elle est issue de la partition en 1986 d'un bureau d'études créé en 1981, lequel travaillait notamment dans le ferroviaire et la mécanique, avant de développer très vite des

logiciels de CAO.

« Les outils FTZ permettent, par exemple, d'élaborer toute l'installation électrique et le câblage complexe d'une chaîne de production », indique Eric Fund.

Même démarche pour des logements complets. Ce qui permet ensuite, grâce à des interfaces, de produire des « pieuvres électriques préfabriquées » qui sont ensuite installées lors de la construction desdits logements. Un tout récent module permet aussi, par exemple, de modéliser des armoires électriques en 3D.

FTZ développe et affine ainsi en permanence ses logiciels, assure la formation, la maintenance. « Nous devons associer efficacité, ergonomie et simplicité ! »

**Ghislain UTARD**

NANCY Urbanisme

## Les étudiants songent à la ville de demain

A quoi ressemblera le Nancy de demain ? Peut-être à ce qu'en a imaginé une équipe d'étudiants de Nancy qui a passé une semaine moins à la rêver qu'à la conjuguer au futur très proche. Camille, Sabrina et leurs collègues tous étudiants en géographie, urbanisme, architecture, sociologie ont travaillé ensemble avec le soutien de l'Institut Ergapolis, institut pluridisciplinaire de logistique urbaine. Et le soutien de La Poste.

Il en est ressorti un florilège d'idées proposées en vrac aux politiques, en l'occurrence à Thierry Coulom et à Malika Dati, adjoints au maire en charge précisément des politiques urbaines.

Ces idées tournent beaucoup autour des problèmes de livraison. Comme le remarque Malika Dati, les livraisons actuellement, avec le développement du e-commerce, « plus 17 % par an ! » entraînent



**Le groupe d'étudiants a travaillé en équipe pendant une semaine pour trouver des solutions novatrices à la vie urbaine.**

un engorgement des villes. Notre équipe d'étudiants a une idée novatrice. On fait venir les colis par des péniches qui s'amarrent sur le canal, du côté de Meurthe-et-Canal. De chaque côté de la voie d'eau, se trouve un centre logistique (il y a

de la réserve foncière pour ça). On y décharge les palettes qui sont de là acheminées à qui de droit « par fourgonnettes électriques, vélocargo pouvant transporter jusqu'à 125 kilos de fret, triporteur » etc.

Solution révolutionnaire aussi

avec l'application Izicolis, fonctionnant pour le plus grand bonheur du commerce local sur le principe de la colivraison. Les étudiants pensent aussi à l'aménagement de sas dans les grands magasins pour les livraisons. Idée reprise au vol par Thierry Coulom qui a en charge les parkings repris par la ville.

« On pourrait aménager pour les livraisons des emplacements sur les parkings souterrains : ils sont sécurisés, avec du personnel qui pourrait faire la surveillance... »

### Des capteurs

Le groupe a aussi pensé à l'implantation de bornes avec capteurs sur les zones de livraison munies d'horodateurs, qui pourraient aussi servir d'alerte au stationnement d'intrus sur ces zones dédiées...

La circulation n'est pas la seule idée explorée. L'une d'elles a fait tilt

tant aux donneurs d'ordre d'Ergapolis et La Poste qu'aux élus, la création de Maisons de la Transition.

Il s'agit d'espaces au sein desquels on pourra aussi bien faire du co-travail, que venir bouquiner dans une bibliothèque ou prendre un pot au bar... « Nous avons voulu faire du lien social, en valorisant le centre-ville, l'économie locale, les solutions durables et les projets collaboratifs », explique Camille, en conclusion de cette semaine qui a rempli la boîte à idées...

Il reste maintenant à ne pas se contenter de rêver au monde de demain, mais à le rendre effectif. Ergapolis, entre autres, espère que ce « remue-ménages » va déboucher sur du concret, et pourquoi pas des entreprises. Le pire qu'on souhaite à ces idées, c'est de les voir réalisées !

**Guillaume MAZEAUD**